

Les prix du TTF DA continuent d'évoluer à la baisse, la détente des températures affaiblissant la demande, malgré l'incertitude des marchés.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
TTF	DA	51,37	54,76	€/MWh	↓ -3,39
PEG	DA	50,18	54,41	€/MWh	↓ -4,23

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑ 22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑ 23,45

## Actualité économique et géopolitique

**Un cessez-le-feu de deux semaines a été annoncé entre les États-Unis et l'Iran, quelques heures seulement avant l'ultimatum fixé par Trump. L'Iran est censé autoriser la navigation dans le détroit d'Ormuz,** tout en affirmant qu'il continuera d'en contrôler le passage. L'Iran a également instauré un droit de passage dont les tarifs varient, mais la légalité de cette politique au regard du droit maritime demeure contestable.

**Le vice-président américain J.D. Vance a soutenu que l'Europe pourrait réduire ses coûts énergétiques en s'inspirant de l'exemple hongrois, notamment des prix de l'électricité bas pratiqués dans le pays. Si la Hongrie affiche effectivement des factures d'électricité parmi les plus basses de l'UE,** ce résultat est moins dû à une dépendance continue aux énergies fossiles russes qu'à d'importantes subventions publiques et à un développement rapide des énergies renouvelables. La Hongrie possède le plus fort pourcentage d'énergie solaire au monde dans son mix électrique, le photovoltaïque fournissant près d'un quart de sa production, grâce à des plafonds de prix et des subventions gouvernementales mis en place de longue date. La forte croissance de la capacité solaire a contribué à contenir les prix de l'électricité en réduisant la dépendance à l'égard des centrales à gaz, coûteuses et qui déterminent généralement les prix de l'électricité en Europe.

**Le patron de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime que la crise énergétique liée à la guerre au Moyen-Orient, la pire que le monde ait connue, devrait à terme accélérer** le développement des énergies renouvelables, nucléaires et des véhicules électriques, dans une interview à paraître mardi dans le journal français Le Figaro.

**L'Italie n'enverra aucun navire pour aider à surveiller la zone du détroit d'Ormuz après un cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran,** sauf si cela fait partie d'une initiative menée par l'ONU, a déclaré mercredi le vice-Premier ministre Matteo Salvini.

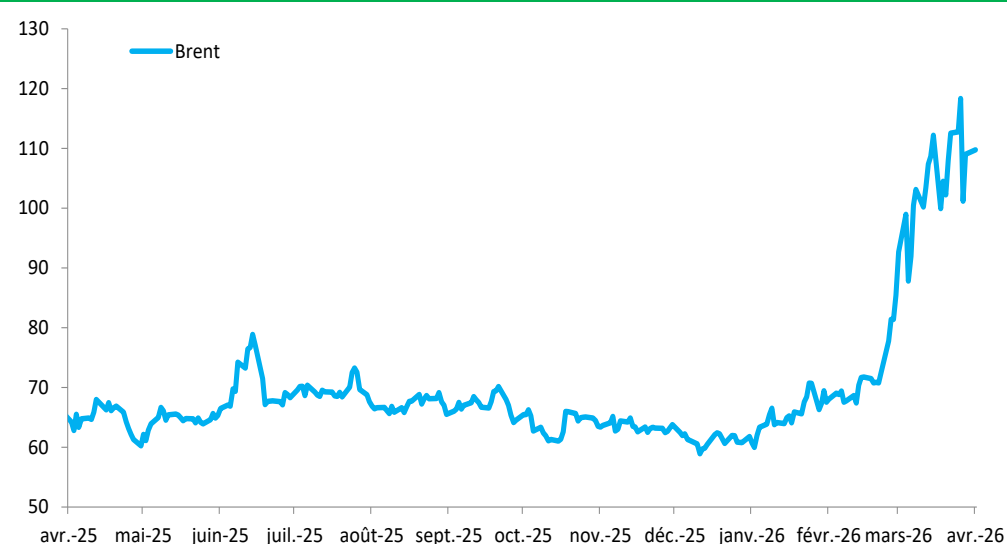
## Indicateurs de marché : autres données

### Brent Ice Spot (\$/b) :

Le marché pétrolier a été dominé par les tensions autour du détroit d'Ormuz, alimentées par les signaux contradictoires envoyés par Washington et Téhéran. Dans ce climat, le Brent s'est maintenu autour de 110 \$/b. La tendance s'est brutalement inversée après l'annonce d'un cessez-le-feu de deux semaines acceptées par Washington, conditionné à une réouverture sécurisée d'Ormuz.

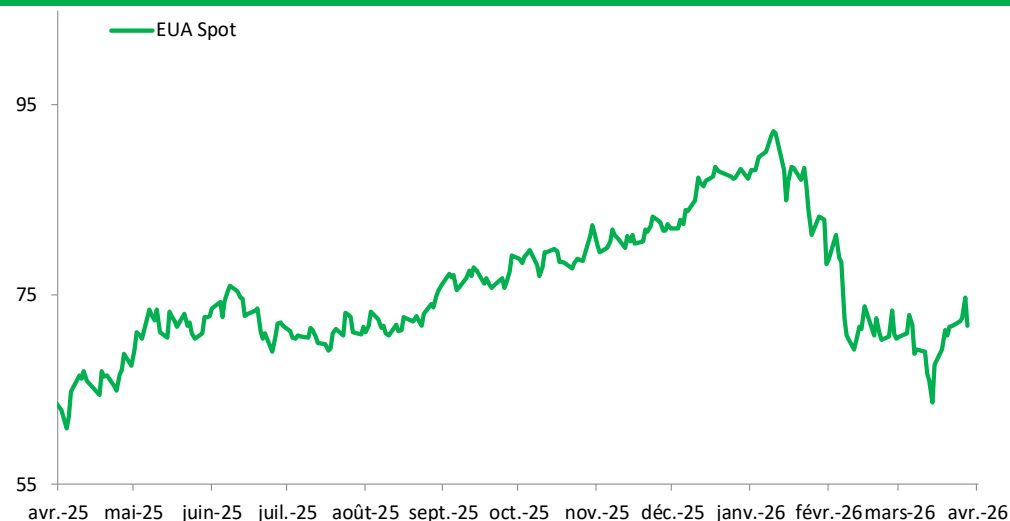
Le Brent est retombé vers 94,25 \$/b, enregistrant la plus forte baisse journalière jamais observée, portée par l'espoir d'un déblocage de 10 à 13 Mb/j de flux. En parallèle, l'OPEP+ a confirmé une hausse théorique de 206 kb/j pour mai, une décision largement symbolique tant que les exportations restent contraintes par la situation dans le détroit.

### Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

### CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

### CO2(€/t) :

Les cours des quotas EUA ont clôturé, au long week-end de Pâques, pratiquement au même niveau qu'à leur ouverture, n'enregistrant qu'une hausse marginale de 0,03 % par rapport à la semaine précédente.

Sur le marché européen du carbone, le contrat de référence s'est négocié à 71,19 €/t mardi.

La Commission européenne a proposé des ajustements au mécanisme d'échange de quotas d'émission de l'UE afin d'éviter la volatilité des prix du carbone, suite aux pressions exercées par plusieurs gouvernements, dont celui de l'Italie, pour que le système soit modifié de manière à freiner la flambée des prix de l'énergie provoquée par la guerre en Iran.

### Actualité du marché du gaz

**Le TTF DA s'est négocié en moyenne autour des 49 €/MWh cette semaine**, marquant une forte baisse par rapport aux 54 €/MWh de la semaine précédente.

**Les développements géopolitiques liés au conflit entre les États-Unis et Israël d'une part, et l'Iran d'autre part**, ont une nouvelle fois été le principal moteur des marchés des matières premières, y compris celui du gaz.

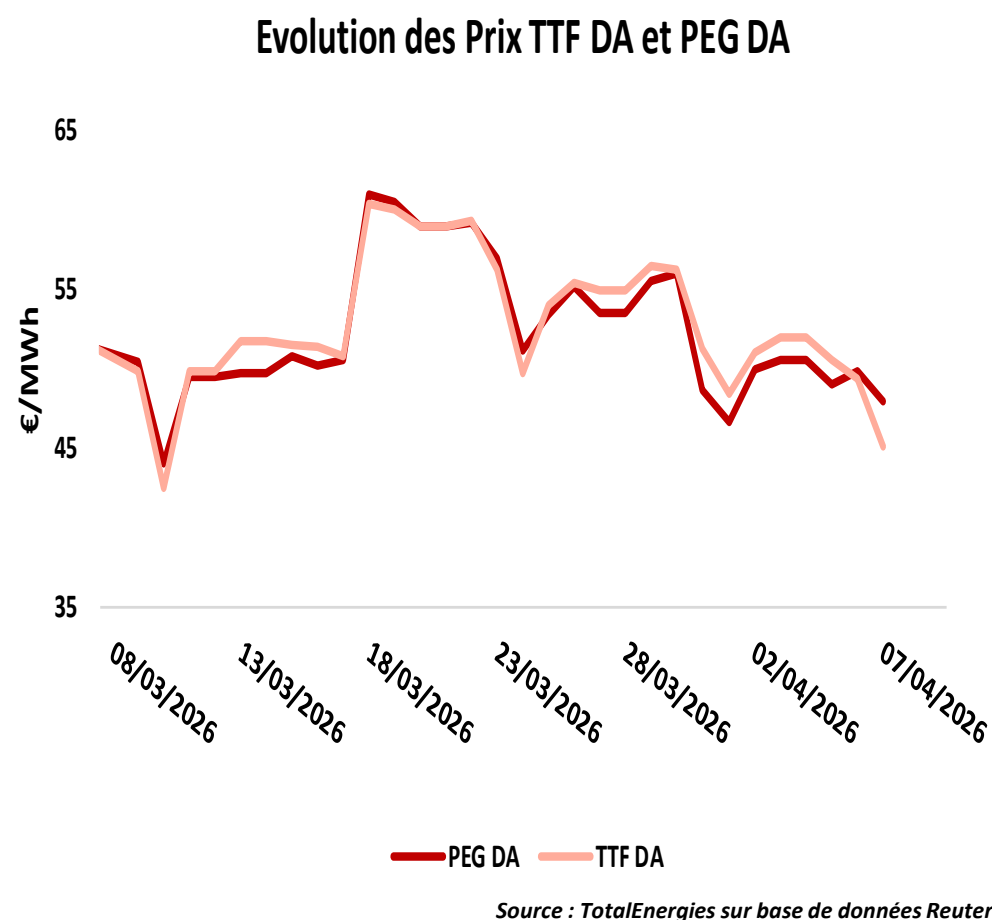
**Tout au long de la semaine, le marché a semblé intégrer un optimisme intermittent** à la suite des déclarations du président américain Trump.

**Du côté de l'offre, les interruptions de production en cours aux installations de GNL de Darwin et de Wheatstone en Australie** continuent de peser sur la disponibilité mondiale de GNL.

**Les installations de GNL de QatarEnergy ont également été endommagées** par des frappes iraniennes le mois dernier.

**Ces frappes ont mis hors service 17 % de la capacité d'exportation de GNL du Qatar** et les réparations immobiliseront 12,8 millions de tonnes de GNL par an pendant trois à cinq ans, a déclaré à Reuters le PDG de QatarEnergy et ministre d'État aux Affaires énergétique.

**Actuellement, les stocks de gaz en Europe sont à un niveau d'environ 28 %**, la région reste très vulnérable aux chocs d'approvisionnement, d'autant plus que la concurrence avec les acheteurs asiatiques pour les cargaisons de GNL s'intensifie.



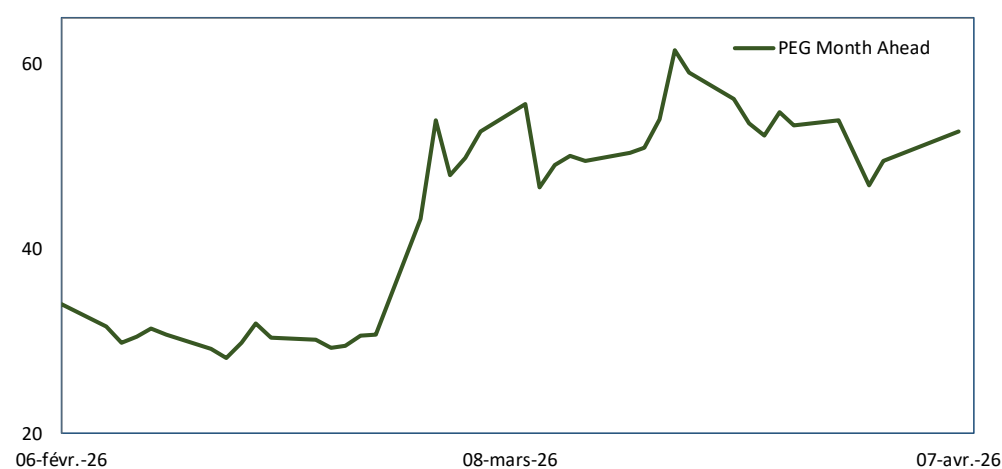
### Indicateurs du marché du gaz

#### Gaz

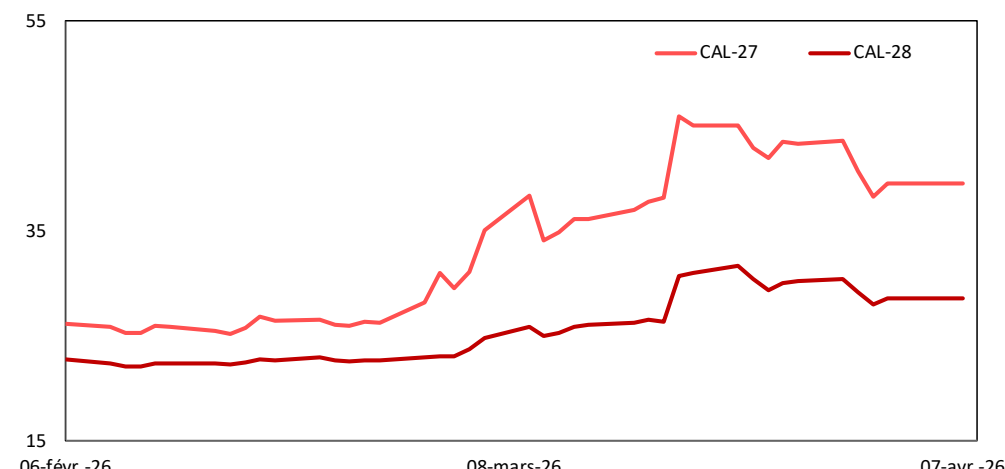
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-04-07	48,00	↓ -5,55	45,10	↓ -9,83
MONTH	MAI-26	52,66	↓ -0,75	50,13	↓ -3,86
	JUI-26	52,79	↓ -1,07	50,36	↓ -3,96
QUARTER	JUIL26	52,50	↓ -4,25	50,36	↓ -4,14
	Q3-26	49,59	↓ -4,11	50,18	↓ -4,04
	Q4-26	49,18	↓ -4,78	50,02	↓ -4,28
SEASON	Q1-27	47,38	↓ -6,41	48,50	↓ -5,80
	SUM-26	48,29	↓ -5,54	49,27	↓ -4,98
CAL	WIN-26	37,37	↓ -16,11	37,92	↓ -16,46
	CAL-27	39,51	↓ -3,83	40,24	↓ -3,81
	CAL-28	28,52	↓ -1,69	29,07	↓ -1,70
	CAL-29	24,43	↓ -0,34	24,58	↓ -0,44

Source : Powernext French

#### Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



#### Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

### ⚡ Actualité du marché de l'électricité

Les prix spot ont nettement reculé cette semaine, dans un contexte de détente généralisée des marchés de l'énergie après l'annonce d'un cessez-le-feu conditionnel au Moyen-Orient.

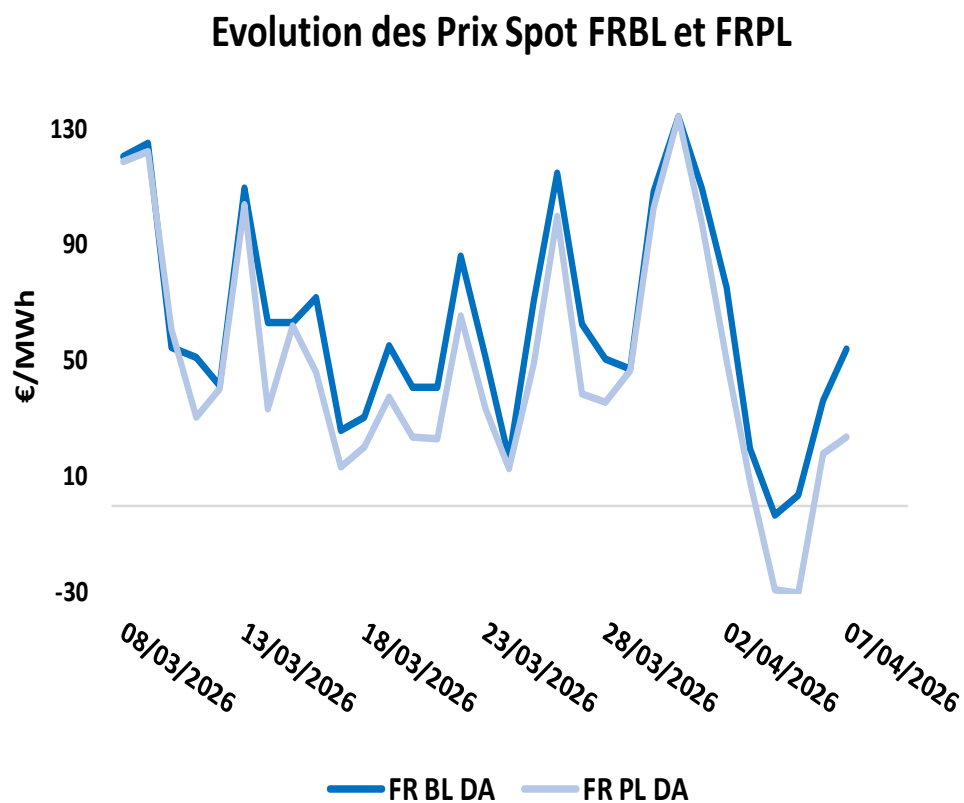
Le contrat Day-Ahead français est tombé à 51,79 €/MWh mardi, porté par une demande en baisse et une disponibilité nucléaire en nette amélioration.

La hausse de la production éolienne en Europe du Nord a également contribué à soulager les prix, même si son impact sur le marché français reste indirect.

La combinaison d'une consommation plus faible et d'un parc nucléaire plus robuste (env. 86 %) a permis au système électrique français d'aborder la semaine dans des conditions nettement plus confortables.

Les marchés restent toutefois prudents : plusieurs analystes estiment que la réouverture du détroit d'Ormuz pourrait être partielle ou temporaire, ce qui maintient un niveau de risque élevé sur les flux énergétiques mondiaux. Cette incertitude limite la portée de la baisse sur les prix de long terme.

Les perspectives pour les prochaines semaines restent marquées par un niveau d'incertitude élevé. L'évolution des prix spot dépendra principalement des conditions de consommation, de la disponibilité du parc nucléaire et des apports renouvelables, qui pourront varier selon les situations météorologiques et les besoins du système.



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

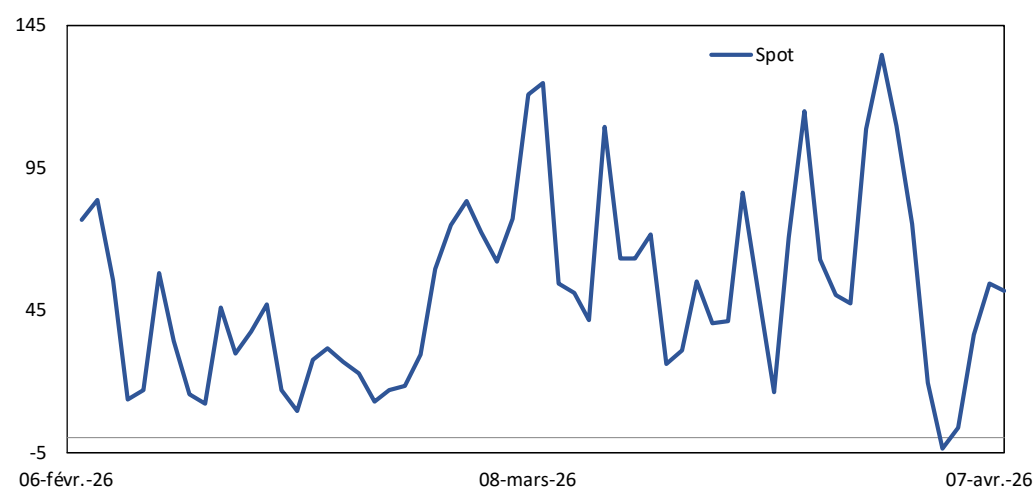
### ⚡ Indicateurs du marché de l'électricité

#### Electricité

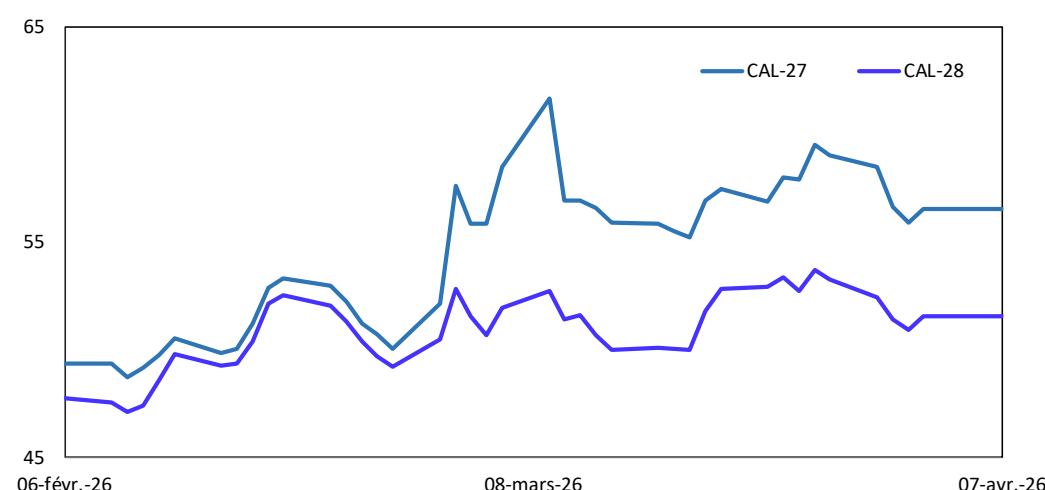
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-04-07	51,79	↓ -58,20	23,98	↓ -73,60
MONTH	MAI-26	26,56	↓ -18,83	35,80	↓ -7,51
	JUI-26	28,98	↑ 4,05	17,40	↓ -14,60
	JUL-26	41,20	↑ 13,59	20,90	↑ 3,90
QUARTER	Q2-26	41,99	↑ 9,43	34,93	↑ 11,26
	Q3-26	93,74	↑ 51,77	113,26	↑ 78,10
	Q4-26	98,27	↑ 0,32	118,76	↓ -0,30
	Q1-27	25,42	↓ -75,49	21,90	↓ -96,77
	CAL	CAL-27	57,66	↓ -1,40	66,15
	CAL-28	52,46	↓ -0,81	61,81	↓ -0,73
	CAL-29	55,78	↓ -0,22	64,79	↑ 0,29

Source : EEX French Financial Futures

#### Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



#### Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

### Point focus : Le cessez-le-feu en Iran plonge les marchés de l'énergie dans l'incertitude

***Un cessez-le-feu dans la guerre contre l'Iran apportera un soulagement bien nécessaire aux économies mises à mal par la pire crise énergétique que le monde n'ait jamais connue, mais il est presque certain qu'il est vain d'espérer que cette trêve rétablisse rapidement les flux normaux de pétrole et de gaz en provenance du Moyen-Orient.***

Le président américain Donald Trump a accepté mardi un cessez-le-feu de deux semaines, à condition que l'Iran suspende son blocus des livraisons de pétrole et de gaz transitant par le détroit d'Ormuz, cette étroite voie navigable qui achemine habituellement environ un cinquième du commerce mondial de pétrole.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araçhi, a déclaré que Téhéran mettrait fin à ses contre-attaques et garantirait le passage en toute sécurité des navires transitant par le détroit. On ignore toutefois à quelle vitesse ce cessez-le-feu prendra pleinement effet. L'Iran a lancé de nouvelles attaques contre Israël et les pays du Golfe peu après l'annonce de Trump, soulignant la fragilité de l'accord. La guerre, qui en est désormais à sa sixième semaine, a fait plus de 5 000 morts dans près d'une douzaine de pays et a gravement endommagé des infrastructures régionales vitales, notamment des installations pétrolières et gazières.

Les marchés financiers ont néanmoins bien accueilli la nouvelle. L'indice de référence japonais Nikkei a bondi de 5 % pour atteindre son plus haut niveau en un mois, tandis que les prix du Brent ont chuté d'environ 13 % pour s'établir à environ 95 dollars le baril à 03h00 GMT, les traders anticipant une atténuation à court terme des risques liés à l'approvisionnement.

Une trêve temporaire et la réouverture du détroit d'Ormuz permettraient aux exportateurs du Moyen-Orient d'expédier d'importants volumes de pétrole bloqués dans le Golfe depuis le début des hostilités, apportant ainsi un soulagement immédiat aux marchés énergétiques mondiaux.

Selon les données du cabinet d'analyse Kpler, environ 130 millions de barils de pétrole brut et 46 millions de barils de carburants raffinés flottent actuellement à bord d'environ 200 pétroliers dans la région. 1,3 million de tonnes supplémentaires de gaz naturel liquéfié sont également bloquées sur des navires en attente d'un passage sûr.

Pour l'Asie, qui dépend du Moyen-Orient pour 60 % de ses importations de pétrole et 80 % de ses importations de gaz, cette perturbation a été particulièrement grave. Plusieurs pays ont été contraints de réduire leur production industrielle et de rationner leurs approvisionnements en carburant à la suite de la coupure brutale des livraisons.

La libération de ces volumes bloqués permettrait donc d'alléger la pression la plus aiguë qui pèse sur les économies et les systèmes énergétiques asiatiques. Mais résorber l'arriéré de cargaisons n'est qu'une partie du problème. Faire sortir les pétroliers du Golfe est une chose ; persuader les armateurs et les affréteurs de renvoyer des navires dans la région en est une autre.

Le blocus sans précédent du détroit d'Ormuz a provoqué de graves perturbations sur les marchés mondiaux du transport maritime en réduisant fortement la disponibilité des pétroliers, ce qui a poussé les taux de fret à des niveaux records. De nombreux armateurs devraient rester extrêmement prudents quant à un retour dans la région alors que le cessez-le-feu est, au mieux, fragile et limité dans le temps, craignant que leurs navires et leurs équipages ne se retrouvent à nouveau pris au piège si les hostilités reprenaient. Cette prudence freinerait à son tour toute tentative de relancer les flux d'exportation normaux.

#### LA PRODUCTION DE PÉTROLE RESTE À LA TRAÎNE

Les exportations de pétrole du Moyen-Orient via Ormuz se sont effondrées d'environ 13 millions de barils par jour (bpj) en mars, ce qui équivaut à environ 13 % de la consommation mondiale, selon Kpler. Bien que l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis aient réussi à détourner certaines cargaisons par d'autres voies, la perturbation a contraint les producteurs régionaux à réduire leur production d'environ 7,5 millions de bpj en mars, dont 2,8 millions de bpj en Irak et 1,9 million de bpj en Arabie saoudite, le premier exportateur mondial, selon les estimations de l'Administration américaine d'information sur l'énergie (Energy Information Administration). En l'état actuel des choses, il est peu probable qu'une grande partie de cette production revienne rapidement.

Le redémarrage des champs pétroliers, en particulier à l'échelle du Moyen-Orient, est un processus complexe et long qui peut prendre des semaines dans le meilleur des cas. Les compagnies pétrolières nationales telles que Saudi Aramco et Adnoc (Émirats arabes unis) hésiteront probablement à rétablir leur production si la durabilité du cessez-le-feu n'est pas mieux définie. De plus, les raffineries, les champs et les terminaux d'exportation endommagés par les frappes de missiles et de drones nécessiteront des mois, voire des années, pour être réparés. La région est également confrontée à une pénurie d'équipements spécialisés et de main-d'œuvre qualifiée, ce qui pourrait encore ralentir les efforts de restauration. Surtout, s'ils n'ont pas la certitude que suffisamment de pétroliers seront disponibles pour charger le pétrole brut, le diesel et le kérosène, les producteurs hésiteront à prendre le risque de redémarrer les champs et les raffineries pour s'apercevoir ensuite qu'ils ne peuvent pas transporter la production.

#### DES CONSÉQUENCES DURABLES

Si Washington et Téhéran parvenaient à s'entendre sur une cessation définitive des hostilités conduisant à la réouverture totale du détroit d'Ormuz, le commerce du pétrole et du gaz pourrait finir par revenir à un fonctionnement plus normal. Mais même dans ce scénario plus optimiste, la guerre risque de laisser des séquelles durables sur l'approvisionnement mondial.

À moyen terme, le marché pétrolier pourrait rester plus tendu de 3 à 5 millions de barils par jour au cours des prochaines années par rapport aux prévisions d'avant-guerre, en raison des dommages causés aux infrastructures d'exportation et de la nécessité de reconstituer les stocks épuisés, selon Saul Kavonic, responsable de la recherche énergétique chez MST Marquee.

Source : Reuters

### L'essentiel de l'actualité :

- « Guerre au Moyen-Orient : le développement des énergies renouvelables pourrait s'accélérer, prédit le patron de l'AIE » - [Libération](#)
- « Climat : la baisse des émissions françaises de gaz à effet de serre très insuffisante en 2025 » - [Connaissance des énergies](#)

